

IX

Le Pot de Fer rouillé.

TROIS fils de roi — dont l'aîné va tous les jours à la chasse. Une fois, il est surpris par la nuit, au milieu d'un bois. Il se réfugie dans un château voisin. Personne n'en défend l'entrée. Il met son cheval à l'écurie et pénètre dans une salle magnifique. Un repas est servi : il y fait honneur. — Le lendemain matin, il se promène dans le jardin du château, aperçoit un pot de fer rouillé. « Si je connaissais le propriétaire, dit-il, je le prierais d'enlever ce vilain objet. » Le vase répond : « Tu commenceras par payer cette parole.

Reste ici prisonnier pendant deux ans ou tu es mort. » Au bout de six mois, une fleur dit au prince : « L'un de tes frères va se marier, demande au pot de fer la permission d'assister à cette cérémonie, mais reviens exactement, ou ta mort est certaine. » L'autorisation accordée. Bien plus, le pot de fer prête à son prisonnier une calèche et deux chevaux. Le prince revient, mais contrairement à l'ordre de son étrange tyran, il a raconté dans sa famille toutes ses aventures. Le pot de fer, à cause de cette indiscretion, lui inflige diverses épreuves. Premièrement, il doit traverser le « chemin de feu⁽¹⁾ » trois fois par jour, pendant sept mois. Seconde-

(1) Cette expression désigne ordinairement « le chemin de fer ». Ici elle a un sens particulier que je ne saisis pas très bien.

ment, après cette expiation, le pot de fer se métamorphose en épervier, donne au prince une boule, lui disant : « Je t'accorde trois coups, si tu n'arrives pas à la jeter entre mes pattes, tu es mort. » Mais le jeune homme réussit, l'épervier expire aussitôt et le château appartient désormais à l'aîné des trois fils du roi.
